

lui-même e
 ans leur dive
 sont fleuri,
 ante, enfin to
 race, plus be
 qu'on voi,
 rie, ne sont p
 aisse pas to
 leur soldat à
 au combat.
 erait. Quel e
 sonne assez o
 oser à de te
 de la proven
 'est moi qui a
 argeait de to
 urait trouvé
 fut cordiale
 t les rappo
 ction qui no
 ous recueillir
 lors nous no
 une résoluti
 ses démarch
 dra nous che
 e j'eu recon
 rtir. Dès qu
 je suis part
 i réuni, tu
 ne commenc
 avais d'abor
 es continuèr
 otre, car nou
 résultat. Bien
 ui donnat
 feré connaîtr
 . Ce sont de

ant si insoucian, si peu habitué à l'étude, qu'il ne
 vailerais jamais s'il n'y était contrain. Aime ton
 e, chéri ta mère, sui leur conseils, reçois d'une hu-
 ur égal leur caresse et leur reprimande. Entres et
 poses-toi, puis parle-nous de tes projet. Vien, hâtes-
 cour donc. Il faut que tu ait soin de tes livres ; voi,
 marque comme tes sœurs conserve les leur. Présomé-
 as que ces messieurs ait une tel influence, qu'ils
 aisse faire prévaloir leur opinion ? Je doute que tu
 pri un bon parti. S'ils eussent été fidel aux loi de
 onneur, aux principe de l'équité, croyez-vous qu'en
 espace si cour ils eusse fait une fortune si colossal ?
 a pri un parti sage, il pri une résolution insensé.
 si remi ce voyage, il m'a remi une lettre de vous, il
 remi ces paquet, puis il sorti, puis il s'en alla.

26^e LEÇON.—Les élèves confonde assez souvent le
 passé défini il *parla*, il *chanta*, il *apporta*, avec l'impar-
 fait du subjonctif qu'il parlât, qu'il chantât, qu'il ap-
 portât. Vous vaincrez cette difficulté en supposant la
 phrase au pluriel. Or, avez-vous à écrire, *bien qu'il s'ex-*
prima avec élégance il ne PERSUADA personne, transfor-
 mez ainsi la phrase au pluriel : *bien qu'ils s'EXPRI-*
SENT avec élégance, ils ne PERSUADÈRENT personne. Cet
 expression *exprimassent* indique l'imparfait du sub-
 jectif, qui prend toujours un *t*, *persuadèrent* indique
 parfait défini, qui s'écrit toujours sans *t*. Il se pré-
 senta et il s'expliqua avec embarras, quand il était si
 important pour lui qu'il se présenta avec aisance et
 qu'il parla avec facilité ; il ne pouvait ignorer cepen-
 tant que ce premier pas ne décida du succès de sa
 marche. Comprend-tu ce passage ? Ne confondez
 pas *ce* avec *se*, le premier est adjectif ou prenom dé-
 monstratif, comme dans ce cheval, ce chapeau, ce livre,
 où là tout ce qu'il sait, ce sont mes amis. *Se* est tou-
 jours avant un verbe ; ma plume se gâte, ma cousine
 se promène. Ainsi j'écrirai ; se malade se plain, cela
 se vend cher, ce papier se gatera à l'humidité, se qu'il
 se rapporté se confirme, se vin ce gatera si vous le
 se laissé à la chaleur, cela ce dit.